

▲ L'échelle hors le bord est formée de taquets moulurés formant degré. Deux chandeliers en fer comportent un cordage dit tire-veille dont les noeuds facilitent l'utilisation.

L'artillerie, canons de 24 livres à la batterie basse, de 12 à la batterie haute, n'est pas d'origine, j'ai déjà signalé ceci. Avec de l'attention l'on distingue : le ravalement du seuillet des sabords de la batterie basse, des feuillures pour les mantelets et faux-mantelets, ceux-ci pour la seconde batterie. Le cloutage de la face intérieure des mantelets a été exécuté et les deux boucles sont destinées à sa fermeture en utilisant un aspect placé en travers et des tours de cordage.

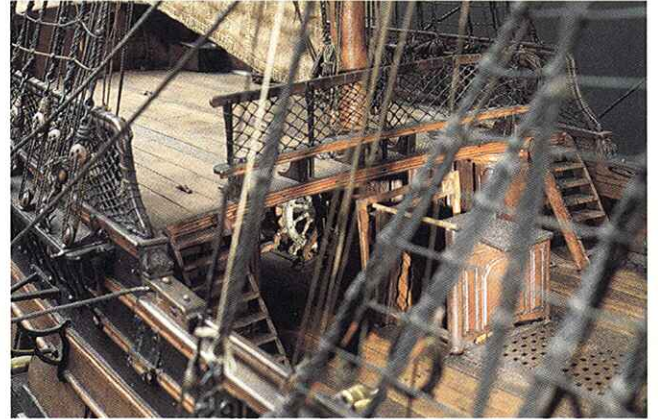
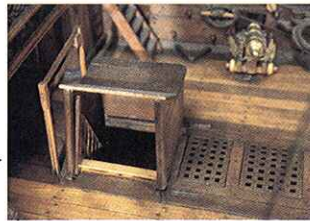
Les pompes dégorgent sur le deuxième pont, voyez leurs dalots rectangulaires. La calorne à sa poulie basse à deux réas crochée sur la muraille et la candlette à sa poulie simple crochée sur un œillet du porte-hauban renforcé par une tige chevillée sur la muraille. Normalement, c'est à cette place que devrait être crochée la calorne entre le premier et deuxième haubans et la candlette sur l'arrière entre les derniers haubans. Le bloc à quatre réas chevillé sur le plat-bord est destiné à l'écoute et au faux bras de misaine, aux amures de bonnettes de misaines et le cas échéant de petit hunier. Autres détails, la lisse de garde-corps soutenue par des chandeliers en fer et l'étrier ou dernier maillon des chaînes de haubans en fer plat et non rond.

Détail du dôme, la main courante de l'escalier est supportée par des balustrés. L'axiomètre est bien visible, sur l'avant du dôme était placé le banc de quart, comme en témoignent les taquets d'immobilisation. À l'arrière plan un canon de 6 livres, à sa gauche un parc à boulets et un grand taquet à cornes pour le retour de l'écoute de grande voile.

► L'on constate la même sobriété dans l'exécution du fronton de dunette. En avant de celui-ci le capot ou dôme de l'escalier de l'état-major. Derrière l'axiomètre, à gauche, la première couchette tribord avant et l'échelle d'accès sur la dunette. L'on constate une recherche dans la menuiserie avec effet de cadres moulurés et corniches. Des taquets à cornes sont fixés sur les haubans et l'on aperçoit le palan de drisse de la vergue de grand hunier.



Un effet d'éclairage permet de voir la roue du gouvernail, finement exécutée en ivoire, l'essieu de son tambour repose sur deux chevalets. En avant du mât d'artimon, un unique exemple d'axiomètre, entre deux traverses coulisse un curseur, actionné par un filin entrailé sur le prolongement de l'essieu et passant sur de petites poulies, les deux branches de ce filin agissant sur le curseur, celui-ci visualise le déplacement du gouvernail (V. 74 t III p. 216). Un bloc à trois réas est chevillé sur le plat-bord en avant de la console de la rabatte supérieure. Sur un réas passe l'écoute de grande voile pour le mauvais temps, les deux autres réas sont destinés aux amures de bonnettes de grande voile et grand hunier.



L'Espérance



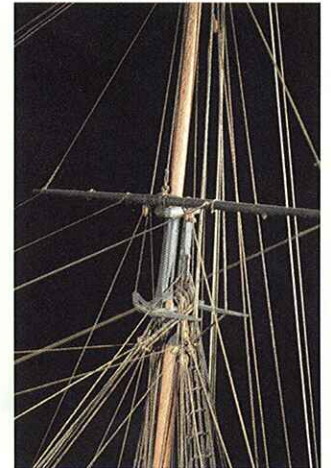
► Mêmes remarques que précédemment pour la grande hune. Au départ de l'araignée, voyez les deux poulies doubles pour les bras de la vergue de misaine et ceux de la vergue de petit hunier.



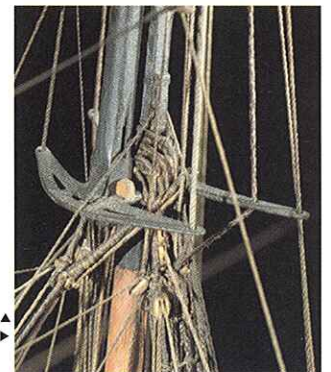
▲ Autre vue de la hune de misaine. L'on constate l'absence de poulie de drisse de basse vergue, celles-ci ne sont mises en place qu'en cas de besoin. Les drosses à l'anglaise sont systématiquement utilisées pour les basses vergues. L'araignée et les pompes d'étais seront abandonnées dans les années 1820.



► Nous avons déjà examiné le gréement de la brigantine avec le modèle de la *Crole*. Nous retrouvons ici les mêmes éléments avec la drisse de corne dont la poulie double est frappée à l'œillet du chuquet. Au-dessus de celui-ci le racage à pommes et bigots de la vergue du perroquet de fougue. Sous la corne les poulies de cargue à deux et trois réas et entre les longis le palan de drisse de corne avec sa poulie simple frappée sur le croissant et sa poulie double sous la hune, de part et d'autre de celle-ci la poulie simple de balancine de gui.



◀ Détail collier vergue de grand hunier.



► Barres de grand hunier, les bras de la vergue de grand perroquet se dirigent vers l'avant pour rejoindre une poulie double recevant également la bouline en étant frappée sur le dernier hauban de misaine à hauteur du trélingage.